



[VU] Confession Publique, une plongée dans l'intime et l'universel avec Angélique Willkie dans l'écriture scénique de Mālanie Demers

Description

Il est précisément 23h05 quand les lumières du plateau s'éteignent sur l'image imposante tant accablante qu'apaisante du corps orchestral d'Angélique Willkie qui vient de délivrer ne performance-action-fiction-confession solo durant une heure non-stop.

Dans un silence total, nocturne, hypnotique, paralysant, paralysant! le public se lève en applaudissant dans une présence performative absolue, de qualité scénique incroyable, et sort doucement de la salle sans mots. On ne sait pas encore si on est dans l'acte ou déjà revenus dans la réalité du monde, dans le jeu ou en action, dans un cauchemar ou dans une honnêteté radicale, d'une clarté pure sans comparaison. Les sensations envahissent les corps, les émotions et les pensées circulent avec une intensité rare, mobilisant les réflexions intimes de chacun et chacune. Devant le théâtre, le public cherche peu à peu des voies d'expression: choix de fuite, silences de partage, discussions hésitantes et délicates.

Quelques minutes plus tard, l'équipe artistique rejoint la rue, gênée, pour apaiser les regards, masser les images, assouplir les esprits par la parole.

C'est cette expérience sensorielle et réflexive extrême que nous convie *Confession Publique*, création signée par la chorégraphe montréalaise **Mālanie Demers**, portée par la puissance incarnée d'**Angélique Willkie** et présentée au festival Off d'Avignon, dans le cadre de la programmation On (y) danse aussi l'été du CDCN d'Avignon Les Hivernales.

Un solo pensée à deux

À l'origine, *Confession Publique* devait être un solo pour Mālanie Demers elle-même. Mis en attente pendant quelque temps, ce projet a resurgi grâce à Angélique Willkie, artiste chorégraphique, théâtricienne et praticienne, qui propose et partage ses recherches sur la dramaturgie de l'interprétation, en les articulant avec la écriture et la curiosité propre à

lâ??Ã©criture de sa collÃ©gue. Cette Å?uvre, dÃ©sormais faÃ§onnÃ©e Å quatre mains, devient un espace oÃ¹ lâ??introspection sÃ©offre en duel avec lâ??aveu, oÃ¹ le profond et lâ??intime se transforment en un geste poÃ©tique, en rÃ©sistance au dÃ©ballage constant de nos vies contemporaines. Le dÃ©voilement de soi y devient un enjeu fascinant, un moment oÃ¹ lâ??interprÃ©te teinte et inflÃ©chit le cours de la crÃ©ation par sa propre histoire, sa culture, ses vÃ©cus et ses rÃ©fÃ©rences personnelles.

Assise dÃ©?abord derriÃ©re sa batterie, en robe de mailles dorÃ©es, le visage frontal et apaisÃ©, AngÃ©lique Willkie observe le public entrer, instaurant dÃ©?emblÃ©e un pacte silencieux et attentif entre la salle et la scÃ©ne.

Quand la lumiÃ©re sÃ©teint, toute distance encore persistante se dissout. Entre confidences, chants et mouvements, guidÃ©e par la chorÃ©graphe MÃ©lanie Demers, la performeuse livre une partition ouverte de dÃ©livrance de soi, Å la fois pragmatique, fictionnelle, captivante et hypnotique. Le motif â??Å« Once upon a time, there was a little girl named Ange Å» (Å« Il Ã©tait une fois une fille nommÃ©e Ange Å») â?? revient inlassablement, soutenu par le balancement cyclique dÃ©?un microphone, dÃ©roulant le fil dÃ©?une vie et dÃ©?une mÃ©moire dans une prÃ©sence absolue. Paroles quasi improvisÃ©s, bribes quasi automatiques, nuances infinies, ambiguÃ©tÃ© fÃ©conde : est-ce la vÃ©ritÃ© de Demers ou celle de Willkie ? La matiÃ©re est hybride, poreuse, vivante et engage chacun et chacune dans un processus dÃ©?introspection et dÃ©?extÃ©riorisation, avec ou sans filtres, barriÃ©res ou freins.

La mise en risque comme acte politique

Mais comment comprendre le Å« cas Willkie Å» dans son binÃ©me avec Demers ?

Dans plusieurs entretiens, AngÃ©lique Willkie dÃ©crit avoir toujours choisi une prise de risque.

AttirÃ©e par la dramaturgie, elle conÃ§oit lâ??engagement politique comme un prolongement naturel de sa posture dÃ©?artiste et de citoyenneâ? : une curiositÃ© radicale, une maniÃ©re dÃ©?habiter le monde. Pour elle, cet engagement est avant tout une expÃ©rience vÃ©cue, incarnÃ©eâ?â??â? un savoir du corps, distinct du savoir thÃ©orique ou acadÃ©mique. Comprendre le monde passe par la chairâ? : son approche questionne notre rapport aux autres, Å lâ??espace, aux Ã©lÃ©ments du rÃ©el, et engage une rÃ©flexion sur les hiÃ©rarchies sensibles et les filtres perceptifs qui faÃ§onnent notre regard et nos perspectives critiques. Sa posture artistique et professionnelle est en elle-mÃªme une prise de risqueâ? : elle met en Å?uvre la plasticitÃ© de lâ??Ã©tre, faÃ§onnÃ© par nos relations, nos expÃ©riences et nos immersions dans lâ??instant. Elle dÃ©fend la conviction quÃ©?une Ã©thique plus responsable naÃ©t dÃ©?une vÃ©ritable incarnation, oÃ¹ la rÃ©flexion et le corps sÃ©enrichissent mutuellement.

Quant Å MÃ©lanie Demers, elle propose, comme souvent dans ses crÃ©ations, un dispositif scÃ©nique qui fait office de sonnette dÃ©?alarmeâ? : une mise en lumiÃ©re des zones dÃ©?ombre de la condition humaine, un appel Å la survie et une invitation Å la transformation â??â? intime et publique.

Confession Publique est ainsi une forme dÃ©?activisme contre les traitements sociÃ©taux du corps, contre le binarisme, et pour un tissage de corps politiques, Ã©motionnels, sociaux. Une danse Ålargie, une corpo-ralitÃ©, une exploration des fissures et des blessures individuelles et collectives qui nous rendent profondÃ©ment humains.

LÃ©?un des moments les plus puissants du spectacle survient lorsque Willkie, debout et nue sur la table, se tourne lentement autour de son axe. Une image qui Åvoque, de maniÃ©re frontale, les Å«

zoos humains » et expositions ethnographiques du passé pas si lointain. La performeuse s'expose volontairement, se réapproprie son corps, le rend visible et profondément humain. C'est un acte politique d'une force inouïe, une mise à nu au sens littéral et figuré, qui met en question le pouvoir du regard. Peut-on choisir de ne pas regarder, de ne pas parler, de ne pas nommer, de ne pas revendiquer ?

Le (m)otissage scénique comme «œuvre totale»

Au-delà du texte et des mises en acte, le paysage sonore, signé Frannie Holder, ajoute une couche à la fois fantomatique et terrestre qui amplifie la puissance de cette rencontre avec l'univers de la performeuse. Entre bidouillages électroacoustiques et travail vocal intérieur, l'univers sonore devient un partenaire invisible, créant un espace immersif oscillant entre rituel et hymne.

Les costumes d'Elen Ewing et la scénographie d'Odile Gamache, tout en subtilité, prolongent cette tension entre noblesse et trivialité.

Mélanie Demers rêve d'un «art total» : un lieu où cohabitent danse, théâtre, musique et texte, mais aussi saveurs, odeurs et sensations physiques de toutes sortes. Elle cherche l'impur, les liminalités où tout se mêle, pour créer un motissage qui permet aux voix, aux corps et aux visions de s'enrichir mutuellement.

Un appel à la transformation

Il est précisément 23h05 quand les lumières s'éteignent sur la dernière image : celle d'Angélique Willkie, corps-orchestre à la fois accablant et apaisant, monument fragile et puissant. Confession Publique est une preuve vivante que la scène peut devenir un véritable champ d'expérimentation où l'on pense ensemble la vulnérabilité et la puissance, les certitudes et les incohérences.

Une œuvre qui choisit l'honnêteté brute, et nous laisse, bien après la sortie, avec une question obsédante : qu'avons-nous vu ? Qu'avons-nous ressenti ?

Le silence final résonne encore, comme un écho vivant : peut-on vraiment rester le même après une telle confession ?

Illiana Fylla

Générique

Conception, mise en scène et chorégraphie : Mélanie Demers / Interprétation : Angélique Willkie avec la participation d'Anne-Marie Jourdenais / Dramaturgie : Angélique Willkie / Direction des répétitions : Anne-Marie Jourdenais / Musique originale : Frannie Holder / Musique additionnelle extrait de *The Fairy Queen*, composée par Henry Purcell et chantée par Angélique Willkie / Scénographie : Odile Gamache
Lumières : Claire Seyller / Costumes : Elen Ewing / Direction technique : Hannah Kirby Régie surtitre Alec Arsenault / Direction de production : Alec Arsenault / Remerciement : ?l' honore Loïse

Production MAYDAY | création 2021

Coproduction La Chapelle Scènes Contemporaines (Montréal, Canada)   Agora de la danse (Montréal, Canada)   Centro per la Scena Contemporanea/Operaestate Festival (Bassano del Grappa, Italie)

Soutien Conseil des arts du Canada   Conseil des arts et des lettres du Québec   Conseil des arts de Montréal

Site de la [compagnie](#)

Infos pratiques

10   20 JUILLET   REL   CHE LE 15 | 22h | durée 1h15 | [Les Hivernales CDCN d  Avignon](#)
18 rue Guillaume Puy 84000 Avignon

CATEGORY

1. Festival d'Avignon
2. Les retours
3. OFF

POST TAG

1. Angélique Willkie
2. Anne-Marie Jourdenais
3. CDCN Les Hivernales
4. Confession publique
5. M lanie Demers

Categorie

1. Festival d'Avignon
2. Les retours
3. OFF

date crée

2025/07/13

Auteur

illiana